



# Diaconia 2013

Servons la Fraternité !



Témoignages spontanés ou d'équipes d'aumônerie ou de mouvements  
(Voir Ensemble, FCPMH, Foi et Lumière, Amitié Espérance...)

Les **FRAGILITES** pointées dans le monde de la santé par les membres des équipes d'aumônerie hospitalière ou en maison de retraite, par les équipes SEM, par les équipes en mouvements, ou en EAP, sont d'ordre :

- Physique ou moral : Etat de mal être
- Existentiel et affectif
- Matériel et économique
- Relatives aux jeunes.
- Relatives aux accompagnants

## 1. Etat de mal être

Lié à la maladie, au handicap

*Angoisse de la maladie, de la souffrance*

*Maladies graves, cancer, amputation (+ulcère de l'autre jambe)*

*La fragilité due à la dépression (manque de ressort, perte de la joie, difficulté à dépasser un problème en revenant sans cesse dessus...).*

Lié à la solitude, au grand âge

*Lors d'une fête à la maison de retraite, parmi les personnes âgées rassemblées, Sylviane, 90 ans environ, m'interpelle, tout en pleurs me dit « pourriez-vous aller chercher mes parents, j'en ai besoin »*

*Une personne venant en consultation chez un spécialiste est déposée par l'ambulance : seule, elle est perdue, ne sait où s'adresser, elle répète toujours la même chose. Attendant, moi aussi, je reste avec elle, elle me raconte sa vie, elle a un fils, mais une belle fille méchante avec elle. Elle est contente d'être là car elle parle avec quelqu'un, chez elle, elle ne voit personne.*

*Gilberte est fort handicapée des 2 jambes et marche lentement à l'aide de cannes. Elle me fait part d'une remarque très parlante : « les gens ne vont pas à notre pas : je suis partie seule à la messe à pied et revenue seule. Peut être m'ont-ils vue arriver, mais ils ne m'ont pas vue repartir car, à peine étais-je sortie de l'église que tout le monde était reparti. Je voudrais simplement que les gens comprennent, en nous voyant, nos moments de solitude. Moi je m'efforce d'être discrète, j'ai toujours peur de déranger, je ne demande que quand c'est nécessaire. Qu'est-ce que je suis contente quand on me propose ! »*

## 2. Existentiel et affectif

*Une personne dit sans cesse « je veux mourir », quel embarras, que lui répondre.*

*Marion se met à pleurer à chacune de mes visites, mes paroles la rendent inconsolable, seule ma présence semble lui suffire*

*Peur d'aborder la mort*

*Le résident en centre de long séjour est dépouillé de la plupart de ses repères : statuts sociaux, attaches humaines, y compris trop souvent familiales, intérêts culturels, maîtrise de sa destinée, donc de son indépendance. Il a laissé à la porte l'essentiel des critères qui distinguaient sa personnalité pour s'intégrer à la masse d'un univers démuné. Sa*

*sensibilité pourra être agressée par des intrusions dans son espace vital, des voisinages bruyants, intempestifs, indiscrets, éventuellement kleptomanes. Vu de loin, ce microcosme inquiète et même rebute.*

*Mon coup de gueule se rapporte à une voisine de ma résidence. Je l'appelle « la bourgeoise », vit très à l'aise et critique toujours : les mégots, le bruit, l'entourage, tout la dérange. Elle met des interdits sur les murs et parce que moi je me révolte et m'insurge contre ses interdits, elle les écrit sur des feuilles de plus en plus petites et moi je continue de m'y opposer. Alors elle dit de moi : « celle-là, elle est aveugle mais elle voit quand même » comme si le handicap de non voyante devait me murer dans le silence et m'interdire de m'exprimer.*

*Mon cri de révolte, je l'ai eu quand on m'a raconté l'histoire d'une petite fille aveugle de naissance dans une famille aisée, le papa est médecin. Aujourd'hui, elle a 18 mois et se rend à Paris pour une prothèse. Un fort sentiment de culpabilité s'exprime chez les parents qui n'osent pas l'exposer : ils ont d'elle. « elle fait tâche » confesse la grand-mère. A la crèche, les enfants la rejettent et sont méchants lors des jeux.*

*Suite à un enfermement en psychiatrie par machination, j'ai découvert des patients en détresse et souffrance intérieure*

3. **D'ordre matériel et économique** : inadaptation du logement, coût des loyers, des maisons de retraite, des soins ou prothèses

*Ma fille a perdu son mari qui était plus âgé qu'elle. Très vite après son décès, elle a subi une opération des 2 hanches qui l'handicape et l'empêche d'accéder au monde du travail. Elle ne vit qu'avec une petite pension d'invalidité et ne touchera la pension de son mari qu'à 60 ans. Elle a souffert du froid dans sa maison, tout l'hiver et n'ose rien demander car elle se sent gênée.*

*Quand je visite les personnes hospitalisées en service d'orthopédie, beaucoup se plaignent d'un nouvel état de fait : leur maison est devenue inadaptée à leurs besoins ; les salles de bain, les escaliers, les marches sont des obstacles. Les personnes ne cherchent pas à déménager car la démarche génère beaucoup de frais, de l'énergie qu'elles n'ont pas ou d'autres tracas.*

*Beaucoup subissent l'habitat où ils vivent, exemple de Monique : après la mort de mon mari, je suis restée dans notre maison des mines dont je suis locataire et pour laquelle je ne paie pas de loyer. Claude, mon compagnon est très malade et depuis quelques années ne peut se déplacer qu'en déambulateur. Moi-même, je me déplace difficilement, la maison est devenue inadaptée à notre situation. Je ne peux engager aucune démarche de travaux : je suis locataire et ce n'est pas à 73 ans qu'on déménage !*

*Marie –José, hospitalisée, a été concierge d'un établissement scolaire et ne bénéficie plus du logement de fonction à l'âge de la retraite. Elle partage alors la location d'une maison avec sa mère qui devint très vite désagréable et dure (en raison de douleurs persistantes ?). Sans solution, les deux femmes devaient se supporter : »notre seul lien, ce sont nos 2 retraites qui se complètent pour payer la location et survivre, car je n'appelle pas ça vivre «.*

*MJ est à bout de forces et pleure en se racontant : pauvreté et maladie, c'est vraiment l'impasse, l'écrasement.*

*Coup de gueule souvent entendu ou vécu par les personnes hospitalisées :*

*L'accès financier en maison de gériatrie est devenu très cher : 2200 à 2088€ par mois selon les EHPAD. Les maisons de retraite qui délivrent des soins sont en droit de disposer et de vendre les biens de la personne âgée. Ses volontés ne sont plus prises en compte. Des neveux et nièces ne recevront rien de leurs aïeux.*

*Depuis le 1er janvier 2012, une maison de rééducation ne prend plus les opérés du genou car les soins ne sont plus remboursés par la sécurité sociale.*

*Je n'omets pas les aspects positifs pour compenser les remèdes aux handicaps, mais la France est le seul pays où ils sont très chers ex : lecteur d'écran vocal pour transformer les caractères braille*

#### **4. Relatives aux jeunes.**

*Jeunes en mal de repères, suicides d'enfants*

*Un jeune en combat contre l'alcoolisme, réfugié dans une grande solitude*

*Difficulté de prise d'indépendance par rapport au(x) parent(s)*

#### **5. Relatives aux accompagnants**

*Ma fragilité devant un malade en psychiatrie*

*Que dire devant ces personnes qui, de semaine en semaine, se dégradent physiquement (Alzheimer)*

*Ma non connaissance de la Parole*

*Ce sont d'abord, nos fragilités de ne pas être suffisamment conscients de la très grande pauvreté intellectuelle et psychique de nombreux jeunes qui se sentent complètement isolés dans notre société.*

*Il arrive que devant l'être humain diminué, ses proches, conjoint, enfants, capitulent  
Lassitude devant misère et détresses.*

Les **MERVEILLES** témoignent de

- La réalisation de la personne, de sa dignité
- L'entraide, des liens d'amitié
- De la compétence des professionnels, des bénévoles et autres organismes
- aide matérielle, évolution des moyens techniques
- D'un élan des jeunes

- **Réalisation de la personne, dignité**

*Malades de psychiatrie qui sont des artistes qui ont un cœur d'amour et de compassion  
L'handuro : manifestation permettant la découverte et la pratique de multiples sports aux personnes handicapées venant de la région du nord de Paris, se déroulant sur une journée, journée de bon(ne)h(um)eur.*

*L'insertion réussie d'un handicapé dans un atelier où il retrouve sa fierté de gagner sa vie et d'avoir sa place dans la société.*

*Cent ans et encore un sourire, une main tendue !*

*Le résident garde naturellement sa dignité d'être humain, d'ailleurs reconnue dans nouvel environnement.*

*Les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer chantent avec enthousiasme. On a entamé d'autres refrains connus et tous les résidents étaient heureux.*

*Grâce à Martine et Marc, mes responsables, j'ai l'opportunité de rentrer dans un centre de rééducation à Paris pendant 3mois. Tout est pris en charge, format hospitalier, je reviens tous les 15 jours à la maison. Je vais y recevoir une formation : apprendre à me déplacer avec la canne, informatique, etc. Je les remercie de leur intercession.*

*Certains s'expriment de plus en plus, sans peur du jugement, affirmant parfois qu'il n'y a que dans le groupe qu'ils parlent de leurs problèmes.*

- **Entraide, liens d'amitié**

*Petits gestes de solidarité envers les personnes seules handicapées*

*Mobilisation vis-à-vis d'un jeune alcoolique pour soutien psychologique, médical, affectif, matériel*

*Dans le couloir, j'ai vu une résidente aidant un résident atteint de Parkinson, à mettre sa veste pour se rendre à la salle à manger.*

*Une autre aide sa voisine à ranger son linge, un autre pousse un fauteuil : ce sont de petits gestes mais combien parlants.*

*Mr P... très dévoué à son épouse dépendante ainsi qu'aux résidents de son entourage. Une union profonde sur des valeurs humaines fondamentales nous a fait nous reconnaître dans une amitié réciproque, vivante et féconde, pour toujours malgré son décès l'été dernier.*

*Mr L..., un seul œil valide exprimant la détresse ; en passant dans le couloir, un regard, et en un éclair, une relation profonde et suivie s'établit. La poignée de mains et les embrassades des coéquipières et voilà le sourire qui apparaît sur son visage.*

*Me J... a sauvé de justesse du suicide son mari qui est resté traumatisé par la guerre d'Algérie à laquelle il a participé. Elle vient régulièrement lui apporter tendresse et sérénité.*

*Me A... ou la joie de l'amour filial fécond : sa vieille maman ne parle plus, mais les regards échangés sont intimement émouvants, il existe un cœur à cœur, une communication profonde entre mère et fille.*

*Voisins de table, peu d'échanges mais des accords profonds ; il a quitté ce monde, elle suit peu après...*

*Gratitude pour les personnes qui permettent les déplacements en voiture*

*En visite à la polyclinique, il arrive, dans les chambres à 2 lits, que des relations se soient établies ou consolidées ou améliorées, après mon passage. Je les laisse bavarder ensemble, alors qu'en arrivant, si je pose la question « et votre voisin ? » on me répond, il dort ou je ne sais pas !*

*Depuis que je n'arrive plus à lire, je demande à n'importe qui et tout le monde me répond ; avant ma cécité, je n'avais rien expérimenté de cette phrase : « demandez et vous recevrez, dit le Seigneur ». je reçois vraiment : c'est du bonheur.*

*Une autre personne en forte dépression il y a une vingtaine d'années, aidée dans cette traversée par une amie, aide maintenant cette amie à son tour en dépression, et d'autres personnes. Elle apporte de la force au groupe par sa foi et égaye les moments conviviaux en nous faisant profiter de sa belle voix.*

*L'une a connu l'alcoolisme, l'autre la dépression : tous deux animent le groupe, peut-être en remerciement d'aller mieux, peut-être aussi parce que ça leur fait du bien d'aider les autres.*

*« Le sourire et la volonté de deux amis handicapés me donnent la force de continuer à lutter contre mon cancer. »*

- **compétence des professionnels, des bénévoles**

*En hôpital : les personnels et bénévoles qui aident les malades par leurs paroles encourageantes.*

*L'infirmière amène plusieurs personnes à la messe : « je vois que c'est tellement important pour eux ». Quand je lui ai parlé du sacrement des malades, elle m'a dit aussitôt : « ai-je quelque chose à faire ? » ; la veille je lui ai remis la liste des personnes concernées et le jour arrivé, étant absente, elle a transmis cette lettre au personnel et tous les résidents étaient prêts à l'heure. Les membres de l'aumônerie ont pu aller les chercher dans leur chambre. Le lendemain, elle m'a dit « je sens qu'il s'est passé quelque chose hier, les résidents sont heureux »*

*En long séjour, la mission de l'aumônerie est gratifiante, exaltante : bâtiments adaptés, monde soignant offrant son sourire, sa qualité de soins, sa discrétion, son respect, son écoute (malgré les protocoles et le temps)*

*Je me renseigne sur l'association St Vincent de Paul dont je vais faire partie : les membres du bureau apportent une aide matérielle et financière (factures eau, EDF, alimentaire, vêtements) et au-delà, un rôle important d'accueil, d'écoute : « nous donnons un petit coup de pouce ponctuel pour les aider à repartir, mais certains viennent tout le temps ».*

*Nous serons amenés à l'avenir, à rendre visite aux personnes à leur domicile.*

- **aide matérielle, évolution des moyens techniques**

*Bonne initiative de la ville de Noyelles sous Lens qui, moyennant une petite participation (1€ en ville, 2€ hors agglomération), propose des trajets en voiture aux personnes âgées ou se déplaçant difficilement.*

*Claudine a accompagné chez elle, son mari en fin de vie ; elle a bénéficié de l'aide de l'association « Sésame » (300 heures offertes par mois) pour permettre s de se reposer et de se changer les idées.*

*Ca bouge au niveau des médias (la loi de février 2005 permet l'existence de films en audio-description).*

*Parallèlement, nos sorties, loisirs grandissent parce qu'on sent le monde s'adapter aux non voyants. Des cyber centres s'ouvrent aux déficients visuels.*

*Une exposition au musée, innovante dans son genre, va s'ouvrir pendant un an à Arras et accessible aux déficients physiques, non voyants et sourds ; le thème est « roulez carrosses », carrosses du château de Versailles. Un bus sera prêté par la ville d'Hénin.*

- **D'un élan des jeunes**

*Une ado en seconde : « mamie, je m'inscris au pélé de Lourdes pour accompagner les malades. Une personne est venue nous en parler au lycée et j'ai choisi Lourdes plutôt que l'Espagne »*

*« maman, l'église est ouverte, on y va ? »*